

Le NECC plus ultra...

Mario Asselin, ex-directeur d'école pendant vingt-deux ans maintenant consultant en intégration des technologies aux apprentissages chez Opossum.

Il fait très chaud à Atlanta à la fin de juin. Plus de 40 degrés à longueur de journées. Surtout quand on pense que l'année scolaire est terminée et qu'entre douze et quinze mille éducateurs de cinquante pays sont réunis au moment de débiter leur vacance pour participer au «National Educational Computing Conference» (NECC¹). On parle ici du plus grand congrès portant sur l'intégration des technologies aux apprentissages au monde; cette septième édition est à l'image des américains : tout est «BIG»...

Pourtant, on peut parler d'ateliers de travail enrichissants, de multiples «keynotes» signifiants et d'un salon des exposants à la fine pointe des dernières trouvailles. Et je ne parle pas que du tout dernier iPhone de Apple que j'ai pu manipuler pour la toute première fois. J'ai vraiment apprécié chaque instant passé avec mes amis «edubloggers», entre autres. Je vous raconte...

La centaine de blogueurs spécialisés en éducation avait convenu d'une non-conférence² avant de débiter le colloque proprement dit. Chacun avait pu contribuer dans les semaines qui avaient précédé à organiser le contenu des discussions par le wiki spécialement aménagé pour la circonstance³. Au matin du 23 de juin, c'était vraiment spécial de rencontrer de visu des personnes avec qui vous collaborez depuis plusieurs années à distance. Ils étaient tous là, prêts à discuter de ce dont l'école a besoin pour s'adapter davantage au monde du Web et des nouvelles technologies. Vous avez l'impression d'être assis au beau milieu de votre agrégateur...

Au programme, l'univers virtuel de Second Life comme outil pour faire apprendre, la description de ce qui compose l'école du futur, les stratégies pour développer les communautés virtuelles d'apprentissages et le rôle que peuvent avoir les outils du Web 2.0 tant pour les directions, les enseignants, les parents que pour les étudiants. Si j'avais

¹ Tous les renseignements sur le site Web de l'événement au <http://center.uoregon.edu/ISTE/NECC2007/>.

² Wikipédia nous révèle qu'une non-conférence (ou barCamp) est «une rencontre ouverte qui prend la forme d'ateliers-événements participatifs où le contenu est fourni par les participants». C'est en quelque sorte une réunion où il n'y a "pas de spectateur"; "que des participants", <http://fr.wikipedia.org/wiki/BarCamp>.

³ Le site Web en question peut être consulté au <http://edubloggercon.wikispaces.com/EduBloggerCon+2007+Atlanta>.

à résumer cette journée de discussions et d'échanges en une seule phrase, je dirais que j'ai redécouvert l'immense pouvoir des conversations.

Pas étonnant que les quatre jours suivants aient défilé au rythme des dialogues au «Blogger's Cafe⁴». C'est à Andrew Zolli qu'avait été confié la mission «d'ouvrir» le vrai congrès. Cela pourra étonner les lecteurs européens, mais la principale critique entendue était sa vision trop américano-centriste des enjeux techno-ludo-éducatifs. Plusieurs participants des États-Unis m'ont confié à quel point ils étaient en manque du point de vue des autres en cette période où trop d'écoles américaines considèrent que les TICE font partie des problèmes et non des solutions.

Plusieurs projets collaboratifs entre écoles de différents pays ont d'ailleurs été présentés à l'occasion du NECC. Je retiens «The Flat Classroom Project» de Vicki Davis et Julie Lyndsay où 81 jeunes du Bangladesh et des États-Unis sont enseignés les uns aux autres. Le wiki⁵ du projet primé par le «International Society for Technology in Education» (ISTE) est un lieu incontournable pour qui s'intéresse au livre de Thomas Friedman, «The World Is Flat»!

Mon expérience à Atlanta a été marquée par de formidables rencontres. J'ai pu revisiter le rôle des bibliothécaires du 21^e siècle avec Joyce Valenza, découvrir comment des jeunes de Shanghai pouvaient apprendre au contact des nouvelles technologies par l'entremise de Jeff Utech qui porte un regard différent sur la Chine en tant qu'Américain et apprécier le leadership d'un Chris Lehmann qui dirige une école publique du centre-ville de Philadelphie qui vient d'ouvrir et qui compte sur le multimédia en tant que principal outil pour apprendre...⁶

Enfin, tout comme à Ludovia, c'est souvent dans l'informel que les souvenirs se construisent. Même si le tourbillon des séances de travail et des conférences peut étourdir, plusieurs activités sociales permettent de revenir doucement sur des aspects de certaines thématiques qui ne sont pas simples à intégrer dans la pratique. Le salon des 500 exposants regorge de gadgets et de bidules qui savaient impressionner le profane,

⁴ Endroit aménagé en plein centre de l'action où le wifi règne en roi et maître; c'est le lieu de toutes les rencontres informelles où on repère les ateliers à ne pas manquer et ceux qui ne nous ont pas retenu plus de cinq minutes. Voir cette photo représentative du bouillonnement existant, <http://www.flickr.com/photos/julielindsay/640547263/>.

⁵ On parle ici d'un site extrêmement bien documenté par les traces qu'ont laissé les éducatrices et leurs élèves, <http://flatclassroomproject.wikispaces.com/>.

⁶ Dans ce billet sur mon blogue, vous pourrez suivre tous les liens menant aux réalisations de ces éducateurs et en découvrir d'autres, http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2007/06/quelques_decouv_1.html.

mais le fait de pouvoir discuter avec ceux qui les utilisent a tôt fait de nous aider à contourner les pièges et à saisir les réelles occasions de servir les apprentissages. Sur ce sujet, il faut lire David Warlick et Will Richardson⁷, deux spécialistes américains qui sillonnent les 50 états (et le district) en support aux enseignants qui veulent transformer l'école du «No Child Left Behind⁸» en des lieux plus ouverts aux communautés et mieux adaptés aux façons d'apprendre des natifs de l'Internet⁹. Imaginez-vous en train de discuter à table avec ces deux pros et vous avez une idée de ce qui peut vous attendre dans ce genre de rencontre où le temps s'arrête et les idées fusent.

Je vous donne rendez-vous à San Antonio, Texas, du 29 juin au 2 juillet 2008¹⁰!

Mario Asselin,
Septembre 2007

<http://carnets.opossum.ca/mario>

⁷ Il y a de nombreuses références à ces deux pionniers de l'intégration des TICE aux apprentissages dans les nombreux billets publiés sur mon blogue à l'occasion de mon séjour au NECC à l'adresse http://carnets.opossum.ca/mario/archives/tags/atlanta_2007/.

⁸ C'est le nom d'un programme, d'une loi adoptée par le Gouvernement Bush en janvier 2002 qui se déployait autour de quatre principes : «accountability for results, more choices for parents, greater local control and flexibility, and an emphasis on doing what works based on scientific research», <http://www.ed.gov/nclb/>.

⁹ Concept articulé par un Américain, Marc Prensky, dans un article, «Digital Natives, Digital Immigrants», tiré de «On the Horizon», NCB University Press, Vol. 9 No. 5, October 2001) <http://www.marcprensky.com/writing/Prensky%20-%20Digital%20Natives,%20Digital%20Immigrants%20-%20Part1.pdf>.

¹⁰ Voir le site Web de l'événement, <http://center.uoregon.edu/ISTE/NECC2008/>.